

ÉPIPHANIE

Bibliographie : Astier Alexandre, Ghaleb Bencheikh... *Les fêtes religieuses*, éditions Eyrolles, 2015.
Sophie de Mullenheim, *Le grand livre des chrétiens dans le monde*, éditions Mame, 2019.

Cette intervention peut être faite dans une classe de CM1/CM2 voir un triple niveau.

Objectifs : faire relever ce que les élèves savent de la fête de l'Épiphanie et ce qui est écrit dans l'évangile de Matthieu. Démêler le vrai de la légende.

Mots du jour : Épiphanie, mage, Orient, adorer, roi des Juifs.

L'IDR trouvera tout au long de ce chapitre des notes utiles à son exposé (en caractères bleus). Ces notes ne seront pas lues aux élèves.

Mise en route

Accueillir les élèves en leur souhaitant une bonne année.

« Nous venons de fêter Noël. Et ce temps de Noël se termine par une autre fête : laquelle ? C'est une fête qui a lieu le 6 janvier. »

Réponse : l'Épiphanie.

Le mot « épiphanie » signifie « manifestation » ou « apparition » du verbe φαίνω (phaínō), « se manifester, apparaître, être évident ».

Note pour l'IDR

Ce mot est l'héritier d'une double tradition païenne et juive. Il est le neutre substantif de l'adjectif epiphanios, de epiphanês « illustre, éclatant », de epi- « sur » et phainein « briller ». L'utilisation du terme est antérieure au christianisme. C'est un verbe grec qui exprimait la présence bienveillante de la divinité - on parlait de l'épiphanie d'Apollon à Delphes, par exemple. Dans l'histoire romaine, ce mot du vocabulaire impérial était employé pour décrire l'arrivée du souverain dans une cité.

« Aujourd'hui nous allons vérifier nos connaissances sur ce sujet. »

Recherche

Distribuer le DE1.

Consignes : lire et faire remplir individuellement. Puis faire une mise en commun sans préciser si les réponses sont justes ou pas.

Structuration

Distribuer le DE2 texte Évangile de Matthieu 2, 1 – 12. Deux textes sont proposés : la version de la Bible au passé simple, et une version au présent (pour une classe avec des CE2).

Faire lire.

Faire répondre aux questions dans le tableau DE 1 dans la deuxième colonne (d'après l'Évangile).

Faire une mise en commun, avec correction : Faire chercher le pourquoi de la réponse dans le texte de l'évangile + explications.

Notes pour l'IDR

Qui sont les mages ?

Ces personnages que l'on appelle les mages sont évoqués uniquement dans l'Évangile selon Matthieu. S'appuyant sur le psaume 72 de la Bible, la tradition en a fait des rois. Il est dit : « Tous les rois se prosterneront devant lui ; toutes les nations le serviront. Car il délivrera le pauvre qui crie vers lui, et le malheureux dépourvu de tout secours... »

Les mages étaient les savants de l'époque, aussi bien astronomes qu'astrologues, lecteurs de vieux manuscrits historiques aussi bien qu'interprètes de songes. On peut supposer en tout cas qu'ils observaient attentivement les étoiles, et que l'une d'entre elles les a particulièrement interpellés.

Combien sont-ils ?

Le texte évangélique ne mentionne ni le nom ni le nombre des mages. Se fondant sur les trois cadeaux, les Pères de l'Église retiennent la présence de trois mages.

D'où viennent-ils ?

Selon l'évangile on dit qu'ils viennent d'Orient, ce qui indique l'Est par rapport à la Terre Sainte. Ce pourrait être la Babylonie, la Perse, la Syrie ou autre. En fait, l'indication n'est pas plus précise et laisse place à plusieurs possibilités. Les mages pouvaient aussi venir de Chaldée ou de Saba en rapport avec les cadeaux.

Qu'apportent-ils ?

Les dons offerts nous orientent vers l'Arabie et/ou la Syrie. L'encens a pu donner à penser qu'ils venaient du royaume de Saba, qui n'était pourtant pas l'Orient à proprement parler. C'est le Yémen actuel, situé au sud de l'Arabie. Le royaume de Saba est très riche grâce au commerce des aromates, particulièrement de l'encens (du latin *encensum*, offrande brûlée en l'honneur d'un dieu). L'encens provient d'un arbre de la famille des genévriers. C'est une gomme résine qui suinte par les fentes de son écorce. Sa rareté fait sa valeur. Aussi le brûlait-on devant les dieux. Les églises catholiques et orthodoxes ont conservé cet usage.

La myrrhe, dont le nom dérive d'un mot grec qui signifie amère, est, elle aussi, une résine qui est exsudée par une sorte d'acacia. Elle était employée pour fabriquer des parfums. On s'en servait aussi pour enduire les bandelettes qui enveloppaient les défunts.

Les aromates, qui se vendaient très chers, étaient exportés par des caravanes à travers l'Arabie ou par voie maritime, en longeant le rivage de la mer Rouge, vers le Nord.

Saint Irénée (deuxième évêque de Lyon au II^e siècle entre 177 et 202) dévoile le symbolisme des présents que les mages offrirent à l'enfant Jésus : « *De la myrrhe car c'était lui qui pour la race mortelle des hommes devait un jour mourir et être enseveli ; de l'or, car il est le roi dont le règne n'a pas de fin ; et de l'encens enfin, car il est à la fois le Dieu qui se fait connaître en Judée et celui qui s'est manifesté à ceux qui ne le cherchaient pas (aux nations païennes).* » *Adversus haereses* III, 9, 2.

Ont-ils un nom ?

La traduction latine d'une chronique grecque du VII^e siècle rédigée par un auteur anonyme, *Excerpta latini barbari*, livre les noms de Gaspar, Melchior et Balthazar. C'est à partir du IX^e siècle que l'iconographie les représente portant une couronne. On les assimile aux trois âges de la vie (jeunesse, maturité, vieillesse). Plus tard on leur attribue des races différentes : Melchior est blanc, Gaspard jaune, Balthazar noir, symbolisant ainsi l'ensemble de l'Humanité, connue à ce moment-là.

Qu'est-ce qui les a guidés ?

On a découvert qu'il y a eu conjonction de Jupiter et de Saturne à deux reprises en l'an - 6, ce qui aurait pu donner lieu à cette recherche des mages. Dans le texte, en effet, l'étoile disparaît un moment. Cette conjonction Jupiter-Saturne a été étudiée par David Hughes de l'université de Sheffield et Philippe Véron de l'Observatoire de Paris.

Autres hypothèses : Il y a eu aussi une conjonction des planètes Vénus-Jupiter en l'an 2, un 8 décembre et en -1 un 17 juin. Enfin il y a aussi l'éclipse de Jupiter par la Lune en -6.

On sait aussi que la date de naissance de Jésus-Christ est située, d'après les références historiques, entre -6 et +1.

Quant à la possibilité pour une étoile ou une planète de désigner apparemment une maison, c'est tout à fait possible.

Cette histoire d'étoile des mages intéresse beaucoup plus les astronomes que les exégètes...

Pourquoi la fève dans la galette ?

La fête de l'Épiphanie est l'occasion d'un repas où l'on « tire un roi » au moyen d'une fève cachée dans un gâteau. Cette tradition n'a de rapport avec la fête religieuse, si ce n'est qu'au Moyen Âge, le clergé tirait au sort la personne qui jouait le roi des rois dans les pièces de théâtre religieuses. Cette coutume pourrait venir des saturnales romaines durant lesquelles on tirait au sort le « roi » du jour. Tacite (historien et sénateur romain né en 58 et mort vers 120 ap. J.-C.) rapporte dans les Annales que l'on tirait au sort la royauté et que l'esclave choisi par les dés prendrait le temps d'une journée la place de ses maîtres.

Quelles traditions sont liées à l'Épiphanie ?

En France, on mange la galette (pâte feuilletée souvent fourrée de frangipane), et en Provence, une couronne briochée.

En Italie et en Suisse méridionale, une sorcière, la Befana, se déplace sur son balai pendant la nuit de l'Épiphanie et apporte des cadeaux aux enfants.

En Espagne et en Amérique latine, les rois mages apportent des cadeaux. En Finlande et en Russie, on raconte que le Père Noël est le quatrième roi mage.

Mettre un titre : l'Épiphanie (les chrétiens fêtent l'Épiphanie)

Il est possible de faire voir et sentir l'encens et la myrrhe (mais attention aux allergies).

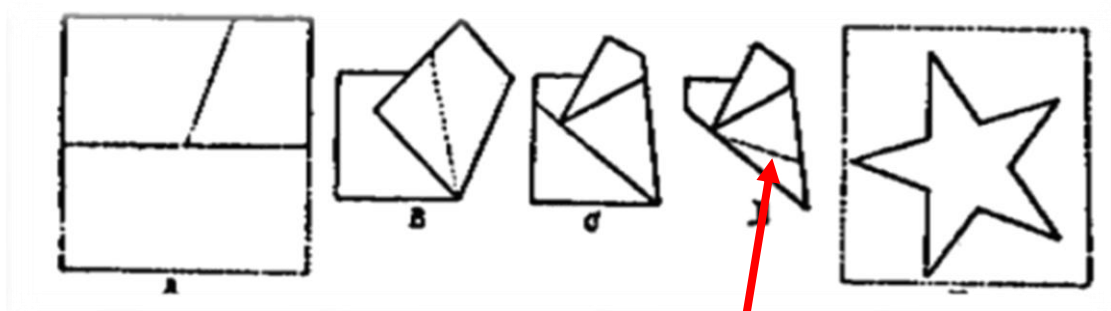
Conclusion

Propositions diverses selon la classe :

Qu'est ce qui a guidé les mages ? L'étoile

- 1^{ère} proposition : fabriquer une étoile en papier, en donnant juste un coup de ciseaux. Voir le site avec une vidéo explicative : <http://images.math.cnrs.fr/Des-etoiles>

Ci-dessous le dessin du pliage à faire.



Ligne à couper aux ciseaux

Faire prendre ou donner une feuille de brouillon aux élèves, faire tout ranger sur la table sauf des ciseaux. « D'après vous comment peut-on faire ? »

Leur montrer et quand c'est acquis, donner une belle feuille jaune ou blanche et la faire coller dans le cahier. Mettre des mots en lien avec l'Épiphanie dans l'étoile à coller dans le cahier.

- 2^{ème} proposition : Donner un "mots mêlés" des mots de l'Épiphanie. DE 3
- 3^{ème} proposition : faire faire un "mots croisés" à partir de ces mots du document DE 4

Exemples :

		C		H								J						
		A		E	N	C	E	N	S			E	N	F	A	N	T	
		D		R								R			D			
		E	T	O	N	N	A	N	T			U		R	O	I	S	
		A		D			V					S			R		C	
	J	U	D	E	E		E	P	I	P	H	A	N	I	E		R	
		X					R					L			R		I	
							T		M	A	G	E					B	
							I		A			M	E	S	S	I	E	
							R		I								S	
									S									
									O	R	I	E	N	T				
				C	H	E	M	I	N									
							I											
							C											
			V				H											
			O				E	T	O	I	L	E						
		M	Y	R	R	H	E		F									
			A						F									
			G						A									
			E						N									
									D									
									E									
									S									